

KATIA PETITEAU

ETHAN AU PAYS DU VERMEIL

UN CLIN D'ŒIL AUX É.I.P
(ENFANTS INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCES)
ET LEURS PARENTS



Katia Petiteau

Ethan au pays du vermeil

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-4202-4

Dépôt légal : Octobre 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

Note de l'auteur

Ce « livre-contes » a pour héros un enfant aux particularités singulières : un besoin vital de savoir, de comprendre ; des raisonnements et arguments implacables de logique ; une curiosité insatiable du monde qui l'entoure et des éléments qui le composent ; les sujets inattendus pour lesquels il peut se passionner, comme l'univers des nombres, les planètes, les volcans...

En explorant le Pays du Vermeil – tel un voyage initiatique – il va se retrouver confronté à ce qui freine son immense potentiel : ses peurs aux multiples facettes, tout en prenant conscience de ses réels talents.

A la lecture de ce conte, vous offrirez à votre enfant un profond réconfort : pouvoir s'identifier à ce personnage attachant, étrange, surprenant, qui lui ressemble à maints égards.

Ce conte vous délivre aussi... un message. Vous qui êtes stupéfaits par ses extraordinaires capacités, sa rapidité d'apprentissage, vous pouvez également vous sentir inquiets, déroutés face à ce petit être hypersensible, trop souvent en proie à des angoisses

existentielles : cycle de la vie/mort ? Obsession de l'heure ? Nombreux rituels ? Des rapports conflictuels face à l'alimentation... à l'autonomie gestuelle... les sports ? De drôles de peurs qui le bloquent : le cauchemar de la piscine... sa tête mouillée... le vélo... ses mains poisseuses ?

Des Petits Riens Grands Chagrins.

Il attend constamment de vous une démarche aimante, valorisante, rassurante. Vous saurez adoucir ses angoisses secrètes et dynamiser ses nombreuses aptitudes. Votre amour, généreusement dispensé, vital pour l'équilibre et l'épanouissement de tout enfant, se teintera de compréhension même devant l'incompréhensible, d'infinie patience et d'une perpétuelle attitude apaisante. Vous verrez alors, avec un bonheur sans limite, votre enfant s'ouvrir et sourire au monde.

Je vous souhaite une très agréable balade au Pays du Vermeil.

KATIA P.



– J’ai 5 ans, 7 mois et 18 jours. Je m’appelle Ethan.

Ce que l’on remarque aussitôt chez ce petit bôgnome : son regard. Gris, vert, peut-être bleu. Deux grands yeux tournés vers le monde, ses merveilles ; l’univers et ses mystères.

– J’aime bien m’amuser avec des jeux compliqués. Regarder la météo. Je déteste la piscine, et le vélo ça me fait peur.

Gourmand de tout voir, savoir, comprendre, Ethan s’envole parfois. Pchitt ! Disparu, à l’intérieur de sa tête. Là où se croisent questions, inventions, additions, complications. Et des tas d’inquiétudes. Et des peurs que personne ne comprend vraiment.

– Ce que je préfère, c’est compter. On peut tout compter.

Son temple sacré-secret : les chiffres. Avec eux, il est bien, calme et joyeux.

– Les nombres à l’infini ne me font pas peur, bien au contraire. Je les aime comme un gentil maître. Le Maître des chiffres qui distribue le tic-tac des secondes, les semaines et les millénaires ; des additions ‘piégeuses’, les panneaux des vitesses autorisées, les numéros des maisons toujours pairs ou impairs, pairs ou impairs.

Tandis qu’Ethan semble soudain s’absenter, silencieux, vous pouvez être sûr qu’il est ailleurs, dans son monde intérieur.

– Dans ma tête, je vois des chiffres. Ils se tiennent par la main ces coquins, et dansent comme des fous autour du système solaire.

– Mes amis, le mignon 1, le gros pataud 9, l'admirable 3 568 s'attardent autour de Vénus mais ils craignent de s'approcher de la Terrible Jupiter. Ils préfèrent Pluton. Pauvre petite planète glacée, tout au bout de l'univers. Même le Seigneur Eclairant, Monsieur le 'Soyeil', l'a abandonné.



Possible qu'il soit en train d'observer avec curiosité mais prudence une éruption volcanique imaginaire.

– Trop belles ces coulées de lave. Attention ! Ça brûle fort.

Ou bien encore, Ethan est en balade au Pays du Vermeil, dans la forêt qui abrite d'étranges créatures. Certaines sont féroces, monstrueuses, d'autres merveilleuses.

– Un jour, j'irai dans la Forêt aux 42 sortilèges. Je suis sûr qu'elle existe vraiment. Tout comme le Père Noël ou la Petite Souris. Ses arbres sont des géants rouges. Elle doit forcément se trouver quelque part. Peut-être sur Mars ? J'sais pas trop.

N'oublions pas que bôgnome est aussi un très jeune enfant.

Les seuls oiseaux qui gazouillent dans la forêt sont des rouges-gorges. La nuit, dans le ciel pourpre, la lune se teinte de reflets rosés tel un énorme bonbon à croquer.

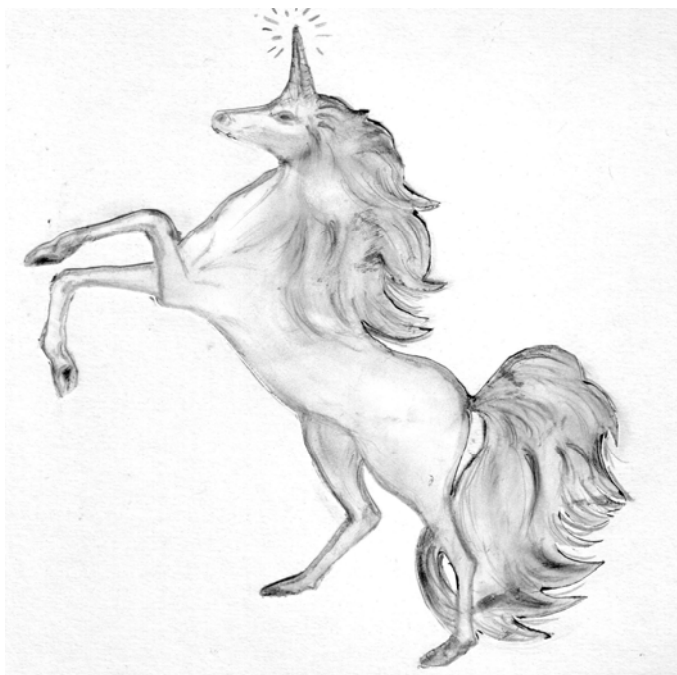


– Cette forêt cache la plus belle créature que le monde nous ait offert, c’est moi qui vous le dis ! Personne à ce jour n’a pu l’approcher. Quelques chanceux ont juste cru l’apercevoir.

Ethan a le cœur qui bat la chamade lorsqu’il pense à Elle. La blanche Licorne. La Divine.

– Ta robe a l’air si douce. Tes yeux tellement gentils. Tu sais que ta corne fièrement dressée au milieu du front brille comme une guirlande de Noël ?

– J’ai même entendu dire que cette corne possède de grands pouvoirs magiques. Oui, oui, oui. Il suffit de la toucher et on est protégé de tous les monstres. Mais seul un enfant au cœur pur peut l’apprivoiser. Ça veut dire quoi un cœur pur ?



En attendant de trouver une réponse satisfaisante, il rappelle à Mamouchka, la Mamie des joyeuses vacances, son rituel préféré. Assister au passage des trains en gare de Lucé.

– Il faut sortir la voiture du garage. C’est l’heure du train de 11h53. Vite Mamouchka, on va être en retard ! N’oublie pas, après il y a celui de 13h52, 14h36, 15h05, 16h35.

Plus tard, la Mamouchka refusera de poursuivre cette nouvelle lubie tenace.

– « Il fait froid Ethan ! La nuit tombe vite. Allez, on rentre. »

Pourtant, ce n’est pas un caprice. Admiratif devant ces trains qui entrent en gare à l’heure exacte, il se sent bien, apaisé.

Confortablement installé sur son siège-auto, à l'arrière, le voyage du retour est l'occasion de repartir un moment au Pays du Vermeil. Il regarde défiler le paysage à travers la vitre et les arbres rabougris qui longent la voie ferrée.



– Les arbres sont devenus des colosses rouges ! Je n'arrive même pas à voir leurs cimes. Tiens, un petit chemin. Avançons avec prudence. Une légende raconte que d'incroyables animaux peuplent l'endroit. Même que ces rencontres ne sont pas toujours agréables.

Mais dans le monde vermeil, il est presque Chevalier sans peur.

– J'entends un drôle de bruit. Je vais chercher d'où cela peut bien venir. C'est quoi là-bas, un énorme tronc ? Et si j'en faisais le tour.

Il est comme hypnotisé par ce double ronron... ronron...

– Quelle étrange bête.

Ethan vient de rencontrer le Chat à 2 têtes. Il n'ose plus bouger d'un pas.

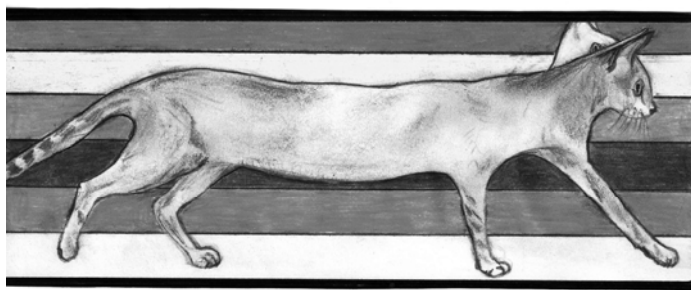
– « Que tu es BÔÔÔ ! » Une si mignonne tête blanche à côté d'une autre tête brune. Ce qui fait 4 oreilles, 4 yeux jaunes, 2 adorables museaux rosâtres et... au moins 36 moustaches au total !

Le ronronnement se fait plus intense comme pour délivrer un message de bienvenue. Un appel à s'approcher et caresser cette fourrure soyeuse. Les 4 yeux mordorés se plissent de contentement. L'animal et l'enfant sont au paradis.

– Un doudou vivant !

Avec précaution, les doigts du garçonnet se promènent au milieu de ces poils blancs, noirs et gris.

– C'est chaud, c'est doux. Je veux te caresser. Toujours.



Double-Tête a soudain cessé d'émettre sa mélopée. Dans le doute, Ethan retire sa main et recule d'un pas. Spectateur immobile. Notre drôle de chat n'est pas d'humeur belliqueuse, il a juste envie d'étirer ses pattes, étirer, étiiirer.

– « Eh ! Ton corps s'allonge comme un élastique, c'est trop rigolo. »

– « Tu veux que ta colonne vertébrale mesure 20 centimètres de plus ? »

Le petit garçon éclate de rire. Mystère-Chat ne semble en rien offusqué et entame une minutieuse toilette de son pelage.

– « Minou, tu t’emmêles pas les pattes pour nettoyer tes têtes ? Tu ne réponds pas, t’es tout concentré ? D’accord. Faut dire qu’il y a fort à faire. »

Rassuré par le comportement amical de son nouvel ami à 4 pattes et 2 têtes, Ethan se rapproche à nouveau, lentement. Il décide de s’asseoir en tailleur face à l’étrange animal. Il a envie de le contempler. Mais il ne perd pas de vue son principal objectif, le rêve d’une vie de 5 ans passés : trouver Dame Licorne.

– Ce soir, à l’heure du dodo, on fera une partie endiablée de « lance-coussins ». Après, Mamouchka me lira de belles histoires en caressant mes cheveux. Je sais qu’elle laissera la lumière de la veilleuse pour que je fasse de beaux rêves. Mais avant de m’endormir, je compte bien poursuivre mon enquête. Trouver des indices au cœur de la Forêt. Peut-être une empreinte de patte de Dame Licorne ?

